



Grandes cultures

N°05
03/03/2020



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / **ARVALIS**
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : en cours de levée
- **Sitone – Thrips** : à surveiller dès le retour d'un temps plus calme, doux et sec.

Colza

- **Stade** : variable de « C2 à E » (stades E majoritaires).
- **Charançon de la tige du colza** : quasi-absence de capture.
- **Meligèthes** : très peu présent.
- **Divers** : pucerons cendrés, signalément ponctuel.

Céréales à paille (blé tendre d'hiver et orge d'hiver)

- **Stade** : fin-tallage (BBCH 29), épi 1 cm (BBCH 30) pour les plus avancés.
- **Piétin verse** : à observer à l'approche du stade « épi 1 cm », évaluez le risque par parcelle.
- **Maladies foliaires** : rouille jaune absente mais à surveiller.

Pour information :

- **Gestion des résistances aux fongicides** : [note commune 2020 INRAE, Anses, Arvalis – Institut du Végétal](#).
- **Gestion des résistances des adventices en grandes cultures** : [note commune inter-Instituts 2019](#).

Nombre de parcelles	Pois protéagineux de printemps	Colza	Blé tendre	Blé dur	Orges
Créées	8	68	60	16	28
Observées	6	29	43	7	15

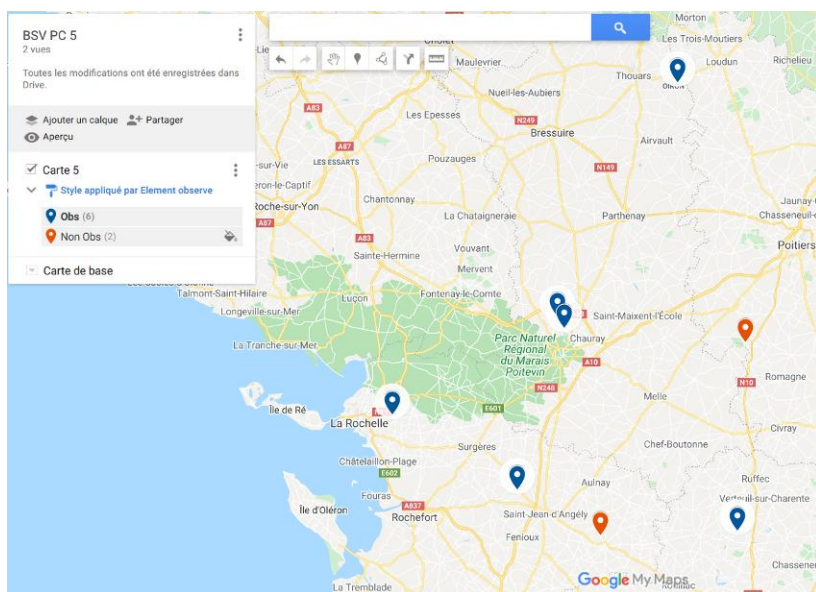
Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les pois de printemps sont en cours de levée. Les parcelles semées en janvier sont entre le stade 2/3 feuilles et le stade 5/6 feuilles ; les parcelles semées durant la première quinzaine de février sont en cours de levée et celles semées fin février ne sont pas levées.

Toutes les parcelles ne sont pas semées à ce jour.

Date de semis	Stade
23/01/2020	3 feuilles
25/01/2020	2 feuilles
14/02/2020	Levée
21/02/2020	Non levée
23/02/2020	Non levée
?	5 feuilles



• Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

La présence de thrips n'est pas observée cette semaine sur les parcelles suivies.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : en moyenne 1 thrips par plante.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

Évaluation du risque

Le risque est faible.

Les parcelles de pois de printemps levées sont dans la période de risque mais le temps agité est peu favorable à leur activité.

Attention à porter dès le retour d'un temps plus calme, sec et doux.

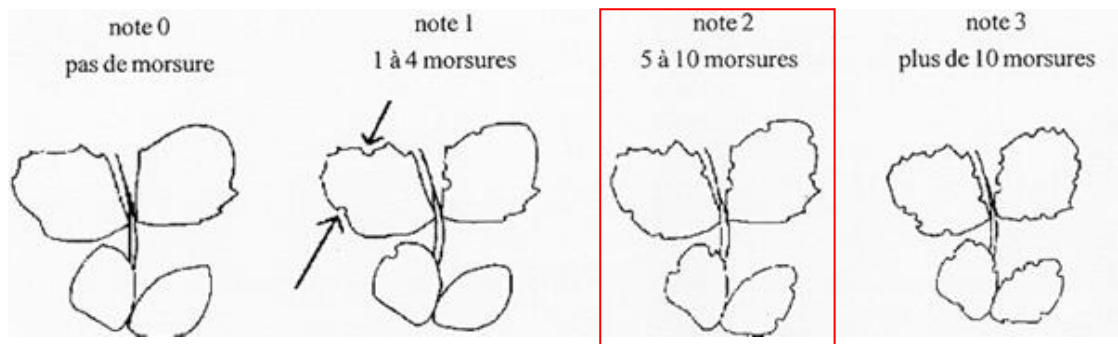
- **Sitone du pois (*Sitona lineatus*)**

La présence de dégâts de sitone est observée dans deux parcelles cette semaine, avec une note de 1 sur chacune des parcelles touchées.

Même si des insectes peuvent être observés ponctuellement dans les parcelles, le temps agité n'est pas favorable à leur activité.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.



Évaluation du risque

Le risque est faible à moyen.

Les parcelles de pois de printemps levées sont dans la période de risque mais le temps agité est peu favorable à leur activité.

Attention à porter dès le retour d'un temps plus calme, sec et doux.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.



- **Autres ravageurs du pois**

La présence de traces de dégâts d'oiseaux a été signalée dans une parcelle des Deux-Sèvres (note 1 : traces ; présence 1%).

- **Maladies du pois**

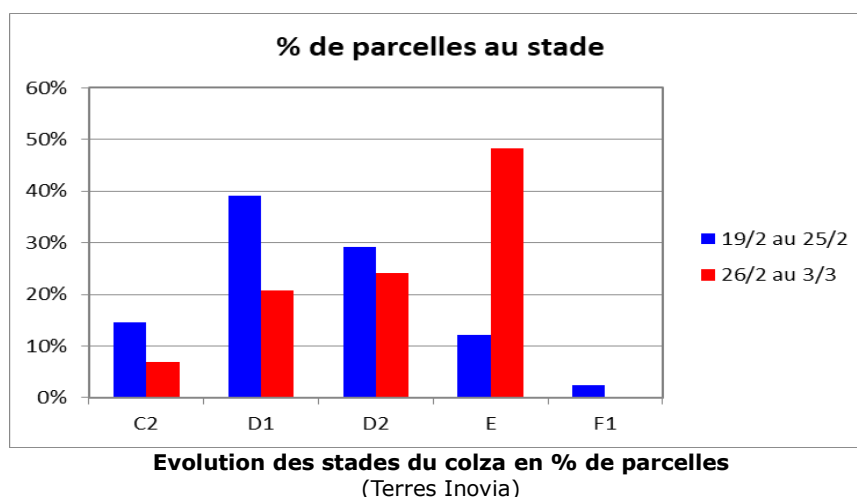
Aucune maladie n'est signalée cette semaine dans le réseau.

• Stade phénologique et état de la culture

Parmi les 68 parcelles créées dans le réseau colza, 29 sont observées cette semaine. Près de 50 % des parcelles atteignent le stade E cette semaine. La parcelle déclarée à F1 la semaine dernière n'a pas fait l'objet d'observation cette semaine.

On observe toujours une forte variabilité des stades en lien avec la précocité des variétés et le milieu pédoclimatique.

Quelques fleurs sont observables avec des niveaux variables selon les parcelles.



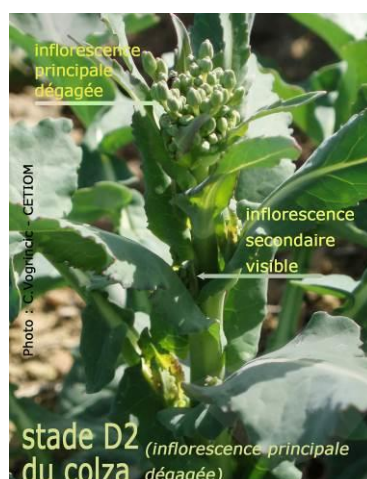
Rappel des stades

Stade D1 (BBCH 50) : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 (BBCH 53) : « Inflorescence principale dégagée et inflorescence secondaire visible ».

Stade E (BBCH 55) : « Boutons séparés avec des pédoncules floraux allongés et inflorescences secondaires dégagées ».

Stade F1 (BBCH 60) : « début floraison, 1^{ère} fleur ouverte », la parcelle est verte.



Stades du colza
(Crédit Photo : Terres Inovia)

• Meligèthes

La climatologie a été moins favorable aux méligèthes ces derniers jours. Ils sont signalés dans 5 cuvettes du réseau. Lors de la réalisation des observations sur plantes, seulement 3 parcelles sur 21 signalent un nombre d'insectes compris entre 0,1 et 0,2 méligèthe par plante. Les populations restent donc très faibles pour l'instant. Le temps maussade des prochains jours devrait fortement limiter leur déplacement.

L'analyse des données par stade et par rapport à la semaine dernière illustre bien la présence faible du ravageur. Cette semaine ou la précédente, les seuils indicatifs de risque n'ont pas été dépassés.

Période	Stade50	Nb Parcelles	Moy	Min	Max
BSV n°5	E	3	0,13	0,10	0,20
BSV n°4	D1	2	1,00	1,00	1,00
	D2	3	0,27	0,10	0,50
	E	3	1,33	1,00	2,00
	F1	1	0,02	0,02	0,02

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) au début de la floraison F1.

Seuil indicatif de risque : il dépend du stade et de la vigueur du colza :

Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 mégigèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 mégigèthes par plante
Colza stressé ou peu développé (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 mégigèthe par plante	2 à 3 mégigèthes par plante

Évaluation du risque

Les stades des colzas du Poitou-Charentes évoluent. Le stade le plus à risque vis-à-vis des mégigèthes est le stade D1 qui ne représente plus que 21 % des parcelles. La poursuite de l'avancée des stades et l'apparition des premières fleurs sont pour l'instant favorables à la culture vis-à-vis de ce ravageur.

Pour le moment, les populations restent faibles :

- Le risque peut donc être considéré comme **faible**. **Il faut cependant assurer une surveillance régulière des parcelles en dénombrant le nombre de mégigèthes sur plusieurs plantes consécutives jusqu'à la floraison surtout en cas de conditions climatiques plus favorables (températures, absence de pluie...).**



Attention : les mégigèthes sont résistants à la plupart des pyrèthrinoïdes actuels.



Méthodes alternatives : Mélange variétal

La stratégie de lutte vis-à-vis des mégigèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable (et non à l'éradiquer) pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum. Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de mégigèthes même très fortes.

Dans les situations où les attaques de mégigèthes sont généralement faibles à modérées, **l'association d'une variété haute et très précoce à floraison** en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en dessous des seuils d'intervention. Cette variété haute et très précoce sera en effet **plus attractive** pour les mégigèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt.

Dans les situations à forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le méligèthe](#)

[Etat des résistances selon la région et le ravageur](#)

• Charançon de la tige du colza

Les captures sont en forte chute par rapport à la semaine dernière. Une seule cuvette du réseau signale 1 insecte contre 23 cuvettes la semaine passée. Avec cette climatologie chaotique, l'analyse de risque est toujours compliquée et le meilleur indicateur reste son piégeage dans la cuvette de votre champ.

La météo des prochains jours ne semble pas favorable aux vols du ravageur.

Période de risque :

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré quand on conjugue présence de tige tendre et présence de femelles aptes à la ponte. On peut donc considérer qu'au niveau des plantes, le début du stade de risque est atteint lorsque l'allongement des entrenœuds est engagé. Concernant l'aptitude des femelles à la ponte, celle-ci est fonction des températures. Dans des conditions climatiques normales, on considère qu'elle est acquise dans les 8 à 10 jours qui suivent les premières arrivées significatives d'insectes sur la parcelle.

Seuil indicatif de risque :

Il n'est pas déterminé. **On considère que la seule présence du charançon de la tige du colza dans les parcelles constitue un risque.** Sa nuisibilité est due au dépôt d'œufs dans les tiges en croissance entraînant de graves déformations de ces dernières voire leur éclatement.

Évaluation du risque

Le risque était considéré comme fort la semaine dernière et a dû être pris en compte si cela n'avait pas été fait auparavant. La quasi-absence de capture cette semaine peut laisser penser à la fin du vol, à confirmer avec les prochaines observations.

Pour aller plus loin :

Rappel sur le déroulement des pontes

La ponte peut se dérouler sur plusieurs semaines.

Après les arrivées en cultures, les adultes sont plus ou moins actifs, cela dépend de la météo. Mais, s'il ne fait pas trop froid ou trop humide sous le couvert, ils mangent dès que les conditions deviennent plus favorables (un peu de chaleur, un peu soleil), la machine fonctionne et les sommes de températures s'accroissent régulièrement (pour la maturation des ovocytes).

Si le temps est défavorable (couvert, pluie, vent, ...), les ovocytes s'accumulent dans les poches formées par les oviductes communs.

Mais, au premier jour favorable, temps calme, soleil, les femelles peuvent pondre même avec des températures de 6 à 7 °C. La période d'activité peut ne durer qu'un jour ou perdurer.

Une partie des piqûres a pu être réalisée à la base des tiges en conditions peu poussantes, elles sont souvent peu perturbatrices de la multiplication cellulaire. Au contraire, les piqûres « pleine tige » déposées en phase d'élongation vigoureuse conduisent aux éclatements de tiges.

La nuisibilité est fonction du nombre total de piqûres de ponte par tige. Toute piqûre - même assez haute et/ou tardive - participe à amoindrir la fonctionnalité de la circulation de sève dans la tige et sensibilise la plante au stress hydrique.

[Surveillance et lutte contre le charançon de la tige du colza](#)

Attention aux confusions : séchez les insectes avant de les observer pour bien les identifier.

Le charançon de la tige du chou n'est pas considéré comme nuisible pour le colza dans nos conditions et il est important de ne pas le confondre avec le charançon de la tige du colza. Ces deux charançons arrivent généralement au même moment mais parfois le charançon de la tige du chou est plus précoce.

Reconnaître le charançon de la tige du colza et le différencier de celui de la tige du chou

Le charançon de la tige du chou est inoffensif pour le colza. Le corps est noir il est recouvert d'une abondante pilosité rousse. Il possède une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen ainsi que le bout des pattes rousses.



Le charançon de la tige du colza est par contre préjudiciable. Il est plus gros, son corps est gris cendré, avec le bout des pattes noires.



• Divers

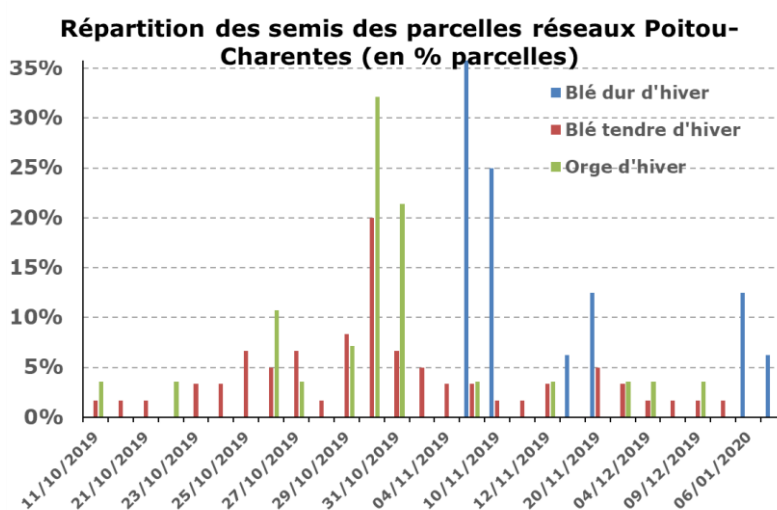
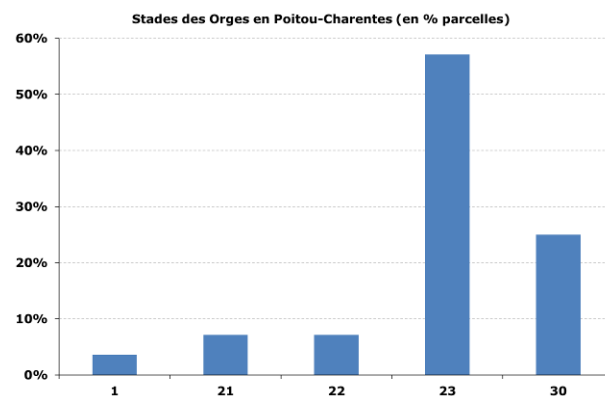
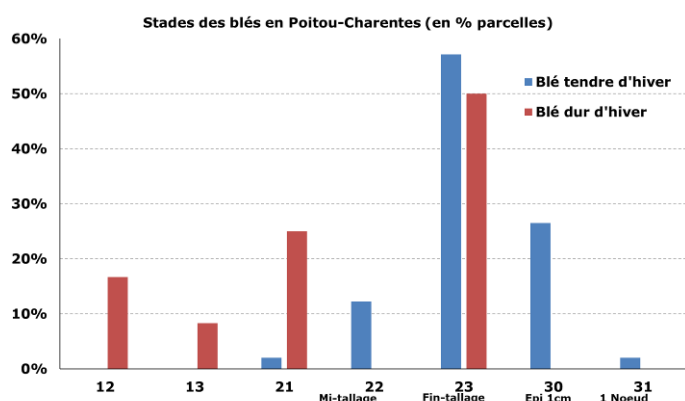
Quelques pucerons cendrés peuvent être observés ponctuellement ; les conditions climatiques ne leur sont pas favorables pour l'instant. La surveillance sera de rigueur avec les retours de conditions climatiques plus sèches et chaudes.

• Stade phénologique et état de la culture

Les températures douces de cet hiver ont été favorables au développement des céréales permettant un certain rattrapage des stades pour les semis tardifs. Les parcelles de blé dur sont au stade 2 à 3 feuilles (semées en janvier) alors que les parcelles de blé tendre sont majoritairement en fin de tallage. Cependant, 21 % des parcelles du blé tendre, correspondant aux semis de fin octobre à début novembre, ont atteint le stade épi 1 cm, 1 parcelle est au stade 1 nœud (semis du 11/10).

Les orges d'hiver observées sont pour la plupart en fin tallage, pour des dates de semis variant du 26 au 30 octobre mais 25 % des parcelles sont au stade épis 1 cm (semis 29-31 octobre).

Hormis les situations souffrant à nouveau d'excès d'eau, la majorité des céréales suit un développement normal.



• Piétin verse

Les premiers symptômes, encore sur gaine, ont été observés dans 3 parcelles, dans la Vienne (semées en octobre), au stade épi 1 cm et fin de tallage.

Ces symptômes n'apparaissent généralement qu'à partir du stade épi 1 cm mais, pour la majorité des parcelles, il est encore trop tôt pour déceler cette maladie dans les parcelles à risque. Néanmoins, le risque peut déjà être estimé grâce à la grille de risque et la sensibilité variétale.

Les variétés dont la note de sensibilité est supérieure ou égale à 5 ne nécessitent pas de protection même en situation à risque : pour déterminer la classe de sensibilité des variétés de blé tendre au piétin-verse, consultez le site [Fiches Arvalis](#) infos.

Grille d'évaluation du risque piétin verse :

Effet variétal

Tolérance variétale

Note CTPS >= 5

Note CTPS 1 ou 2

Note CTPS 3 ou 4

Risque faible : aucune intervention

4

3

+

Potentiel infectieux

Précédent

Blé

Autre

Travail du sol

Labour

Non labour

1

0

1

0

+

Milieu physique

Type de sol :

Limon battant, Limon battant hydromorphe, Terre rouge à châtaigniers, Limon argileux profond assez battant, Limon argileux caillouteux superficiel sur argile à silex.	2
Argilo-calcaires profonds (groie moyenne à profonde), Champagne, Aubue profonde et moyenne, Doucin argileux, Alluvions sablo argileuses caillouteuses, Limon profond sur schistes non battants. Limon argileux non battant	1
Argile, Argilo calcaire superficiel (groie superficielle), Sables sains, Marais, Sable limoneux/granite.	0

+

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP

Indice TOP inférieur à

30

-1

Indice TOP entre

30 et 45

1

Indice TOP supérieur à

45

2

=

Score de risque final

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune intervention n'est requise

2

3

4

5

6

7

risque MOYEN :

Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées

8

9

risque FORT :

Traitement conseillé

10

ARVALIS-Institut du végétal 2017

Effet climatique : il a une valeur moyenne pluriannuelle de 1 pour la région mais doit être estimé chaque année par le modèle Top.

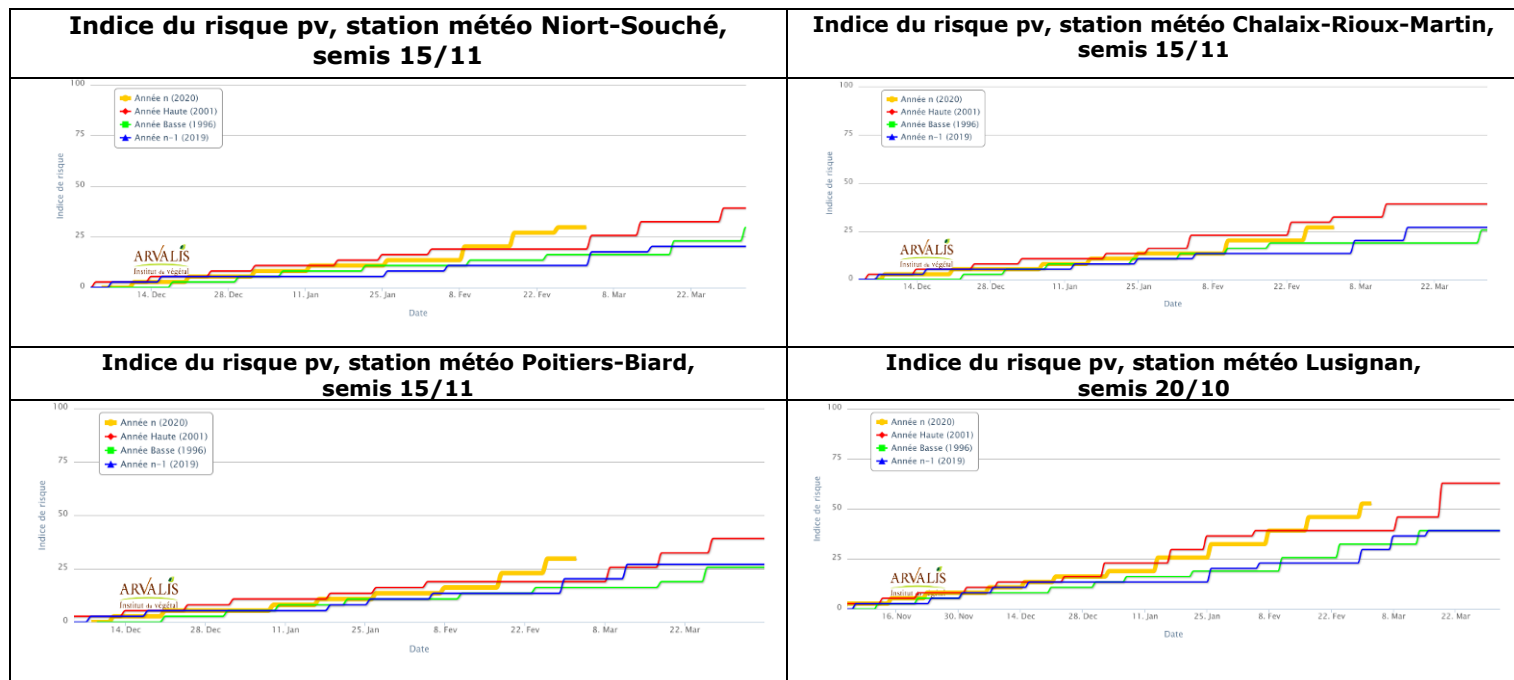
Top est un modèle climatique calculé pour une situation agronomique avec un risque « important ». Le sol retenu est du type « limon » ou « limon argileux » autre que « battant » ou « très battant ». Le modèle est basé sur les températures moyennes et pluviométries journalières.

L'indice de risque s'interprète au stade épi 1 cm mais le risque peut être estimé en observant les tendances par rapport aux années passées (voir graphiques ci-dessous).

Selon le modèle TOP, pour la majorité des stations météorologiques habituellement utilisées le niveau de risque a atteint ou dépassé le niveau de référence haut des années précédentes. Exceptionnellement pour cette campagne, les contaminations secondaires obtenues (de 2 à 5) sont, dans de nombreuses situations climatiques, plus précoces et plus nombreuses pour la même date que les années précédentes.

Par rapport aux autres années, l'indice de risque varie de modéré (note de 25 à 30) dans les situations de sud Charente (semi du 15/11) à fort pour les semis du 20/10 dans les zones de limons, dans le Sud de la Vienne (note > 45).

Graphes épidémiologiques issus du modèle TOP



Évaluation du risque

Le risque est faible pour toutes les parcelles avec des variétés tolérantes.

Pour les autres variétés, il est encore tôt pour observer et gérer le piétin verse mais le risque peut déjà être estimé dès l'approche du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Surveillez en priorité les parcelles semées précocement en terres de limons.

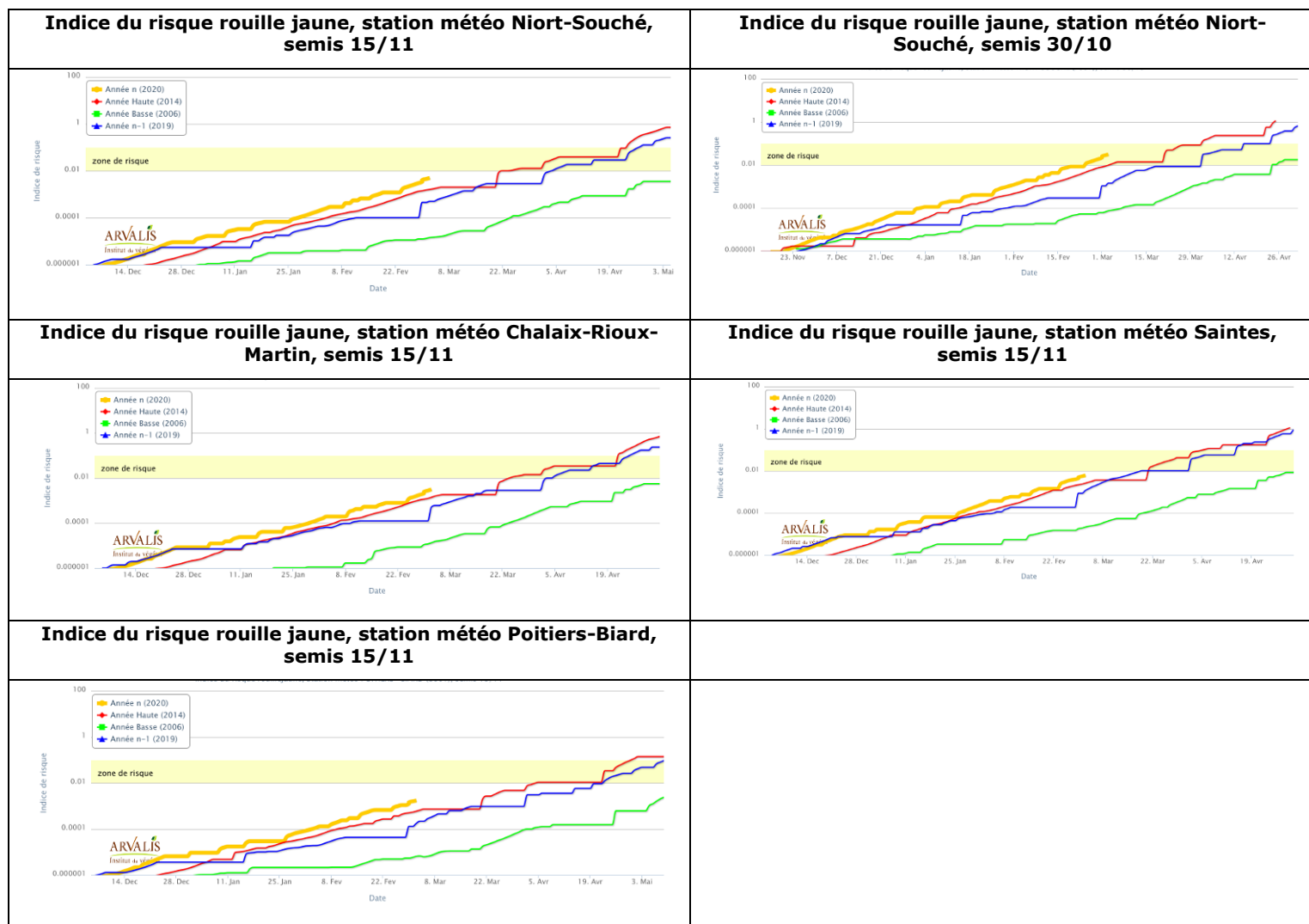
 Consultez la fiche « [Piétin verse](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille jaune

Aucune observation du réseau ou signalement n'annonce la présence de la rouille. Cependant, les conditions climatiques de cet hiver ont été favorables au développement de cette maladie en cas de contamination.

Les résultats du modèle Yello montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune depuis la levée et semblent évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello



Évaluation du risque

En absence de symptôme, **le risque est actuellement faible** notamment pour les variétés tolérantes.

Les prévisions climatiques sont favorables à l'évolution de cette maladie ; il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes à partir du stade « épi 1 cm » (BBCH 30).

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre ou première quinzaine de novembre.

Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Maladies des feuilles

La situation est globalement saine et sans aucun signalement de présence de maladie virale sur céréales pour le moment.

Des symptômes de septoriose sur blé tendre comme ceux de rhynchosporiose, d'helminthosporiose ou oïdium sur orges d'hiver (mais le stade 1 nœud n'est pas atteint) sont notés sur les feuilles basses de quelques parcelles.

La présence à ce stade de ces maladies est sans incidence pour l'instant mais il faut rester vigilant sur leurs évolutions dans les semaines à venir.

Évaluation du risque

Le risque est faible pour toutes les parcelles pour l'instant.

La présence à ce stade de ces maladies est sans incidence pour l'instant mais il faut rester vigilant sur leurs évolutions dans les semaines à venir.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes :

Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS Institut du Végétal, Bellanné, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Ferru, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".